

Clément SAMBOU

Centre d'Etudes, de Recherches en Inter-culturalité, Développement Economique et Social, Institut Supérieur de Gestion/Saint-Michel de Dakar, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) Email: clementsambou11@gmail.com

Les déterminants de la pérennité des petites et moyennes entreprises sénégalaises

Résumé: L'objet de cette étude est d'examiner les facteurs pouvant influencer la pérennité des Petites et Moyennes Entreprises (PME) au Sénégal. La pérennité des PME est mesurée par le nombre d'années d'activité. Elle est estimée par l'âge à partir de la date de démarrage des activités de la PME. A l'aide des données de l'Enquête Nationale sur les PME de 2013, une analyse économétrique a été réalisée. Les résultats montrent que les facteurs qui peuvent augmenter la durée d'activité des PME sont le capital financier, les dépenses en biens d'équipements matériels en 2011, le chiffre d'affaires et l'accès au crédit. Les principales contraintes de pérennité des PME sont les difficultés de remboursement des crédits octroyés et d'approvisionnement en énergie, le manque de local, et la réglementation très contraignante. Aussi, la taille, le statut juridique, la localisation en zone urbaine, les activités exercées déterminent la pérennité des PME.

Mots clés: *Petite et Moyenne Entreprises, Age, Entreprenariat, Déterminants*

The determinants of the sustainability of small and medium Senegalese companies

Abstract: The purpose of this study is to examine the key factors that can affect the sustainability of small and medium enterprises (SME) in Senegal. The sustainability of SMEs is measured by the number of years of activity, going from the startup date. An econometric analysis was carried out using to the database of the 2013 national survey on SME. The results show that the factors that can increase the sustainability of SMEs are financial capital, the expenditures relating to the goods and services of the equipment, turnover and access to credit. The main constraints are the difficulty to repay the credit awarded and the difficulties of energy supply, the lack of place, and the binding of regulations. Also, we have the size, legal status, the location in urban areas, the activities determine the sustainability of SMEs.

Keywords: *Small and medium enterprises, age, entrepreneurship, determinants*

J.E.L. Classification: *L25 - L26 - M13*

1. Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent une place importante dans les économies des pays en voie de développement (PVD). Selon l’Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, les PME sont des entreprises qui occupent moins de 250 employés, le chiffre d’affaires annuel est inférieur 50 millions d’Euros, le total de bilan annuel inférieur à 43 millions d’euros (OCDE, 2004). Elles représentent 60% de l’emploi total créé du secteur privé (Ayyagari et al., 2011 ; Quartey et al., 2017). En Asie du Sud-Est, les PME créent 70% des emplois (Pham et al., 2009). En Afrique subsaharienne, les PME représentent plus de 90% des entreprises (Saint-Pierre et al., 2015). Dans certains pays africains comme le Ghana, les PME contribuent à hauteur de 49% du PIB en 2012 (Quartey et al., 2017). Comparées aux grandes entreprises, les PME sont plus dynamiques et novatrices. Leur structure est moins complexe et plus souple (Cameroon Policy Analysis and Research Center, 2016).

Divers facteurs entravent le développement des PME. Ces facteurs sont, entre autres, l’insuffisance des capacités de management, des équipements et des technologies, l’insuffisance des ressources financières liée au faible niveau d’accès aux marchés des capitaux financiers, l’inadéquation des ressources financières (Okpara, 2011) et les difficultés d’accès au crédit bancaire. En Afrique au Sud du Sahara, la part des PME qui accèdent au crédit bancaire varie entre 5 et 20% (Berg and Fuchs, 2013).

Les PME sont fortement exposées à la faillite et à l’échec. Certaines PME sont sujettes à une mortalité précoce tandis que d’autres vivent plus longtemps. Le taux de survie des PME est moins élevé dans les pays en voie de développement par rapport aux pays développés. Au Cameroun, le taux de survie des PME en moins cinq ans en 2015 était de 28% contre 35% au Sénégal en 2016 contrairement à la France où le taux de survie des PME est estimé à 50% en 2015 (Cameroon Policy Analysis and Research Center, 2016). Dans les années 2000, 50% des entreprises survivent après cinq années d’existence (Mignon, 2000 ; Boulerne et al., 2009). Au Sénégal, selon les résultats de l’Enquête Nationale sur les PME de l’Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD, 2013), 63,84% de PME ont l’âge compris entre 0 et 10 ans. L’âge moyen est de 11,12 ans après leur création. En Afrique en général et au Sénégal en particulier, les entreprises sont peu pérennes.

Dans la littérature, divers facteurs influencent la pérennité des PME (Brüderl et al., 2014). Il s’agit entre autres, des facteurs financiers, des facteurs commerciaux, le capital social, les spécificités régionales, les caractéristiques individuelles de l’entrepreneur et de l’entreprise (Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014). Une des causes de mortalité des PME serait les difficultés d’accès au financement (Saint-Pierre et al., 2015). En effet, les contraintes d’accès au financement limite la croissance des PME en Afrique au Sud du Sahara. Selon Hansen et al. (2012), les PME ayant évoqué l’accès au financement comme principale contrainte de leur développement représentent 39,6% au Ghana, 18,3% au Kenya et 8,5% en Afrique du Sud.

En plus des difficultés d’accès au crédit, il y a, entre autres, la corruption, la situation économique (Saint-Pierre et al., 2015), l’insuffisance du capital humain et de la main

d'œuvre qualifiée (World Economic Forum, 2013), le faible niveau d'encadrement ou d'accompagnement technique et financier, la réglementation ou législation contraignante, le régime juridique, le genre, le secteur d'activité ou les activités exercées, les difficultés d'accès à l'énergie et aux technologies de l'information et de la communication.

Pour atténuer ces difficultés et accroître la pérennité des activités exercées par les PME des dispositifs d'appui sont mis en place par l'Etat du Sénégal ces dernières années. Il s'agit des mécanismes et instruments permettant d'assurer un soutien technique ou financier des PME. Ces dispositifs sont, entre autres, les services d'accompagnement offerts par les structures étatiques (ADPME, APIX) ou consulaires (Chambres de commerce), l'assistance et le pilotage techniques à travers des partenariats, le renforcement des capacités managériales des créateurs d'entreprises et les services financiers (lignes de crédit domiciliées auprès des banques, fonds de garanties).

A notre connaissance, rares sont les travaux qui tentent d'analyser les facteurs influençant la pérennité des PME au Sénégal. Par conséquent, les facteurs déterminants de la pérennité des PME sénégalaises sont peu connus du public. L'objectif général de cette étude est d'examiner les facteurs qui influencent la pérennité des PME sénégalaises. Cette étude vise deux objectifs spécifiques. Le premier est d'analyser les effets des facteurs économiques sur la pérennité des PME. Le deuxième est de mesurer l'influence des facteurs institutionnels et réglementaires sur la pérennité des PME. Le reste de l'article est organisé en trois sections. La deuxième section dresse l'état de la littérature sur les facteurs qui influencent la pérennité des PME. La troisième section détaille la méthodologie. La quatrième section présente et discute des résultats obtenus.

2. La pérennité dans la littérature économique

2.1. Les déterminants de la pérennité des PME

Dans la littérature économique, il ressort que la pérennité des PME est déterminée par une combinaison de facteurs qui peuvent être classés en trois groupes à savoir les facteurs économiques, les facteurs institutionnels et réglementaires et les caractéristiques spécifiques aux PME et celles de l'entrepreneur.

2.1.1. Facteurs économiques

Les principaux facteurs économiques de pérennité des PME sont le capital financier et l'accès au financement. L'accumulation du capital financier permet aux PME d'augmenter les moyens matériels nécessaires à son développement (Ouazzani et Barakat, 2018). La taille du capital initial investi est un des déterminants de la longévité des PME. Selon ces auteurs, l'importance de l'investissement financier initial augmente les chances de survie des PME. Hisrich (1985) ont trouvé que la valeur du capital initial améliore les performances des entreprises du secteur des technologies de l'information et de la communication. Dans ce sillage, Tchagang, 2007 a montré que la performance des entreprises influence positivement leur pérennité.

Les autres facteurs économiques qui entravent la pérennité des PME sont, entre autres, les difficultés d'accès aux facteurs de production et d'écoulement des produits (Ngoa et Sebigunda, 2012). Pour ce qui concerne les difficultés d'accès aux facteurs de production, Saint-Pierre et al. (2015) ont prouvé que la cherté et l'irrégularité de la fourniture d'électricité, liées aux délestages, entraînent des manques à gagner. D'ailleurs, ces auteurs ont montré que les difficultés d'accès aux technologies de l'information entravent la performance et la pérennité des PME.

2.1.2. Les facteurs institutionnels et réglementaires

Les facteurs institutionnels et réglementaires sont essentiellement liés à l'environnement des affaires. L'environnement des affaires peut être défini comme étant l'ensemble des conditions politiques, légales, institutionnelles et réglementaires qui régissent les activités des entreprises (CEA, 2014). A cet effet, l'environnement des affaires fait référence à l'environnement institutionnel des affaires dans un pays donné. Un environnement des affaires favorable facilite le développement des PME. Par contre un environnement des affaires marqué par des difficultés liées aux taxes et impôts, à la législation et à la réglementation trop contraignante, à l'absence d'assistance ou d'accompagnement des PME entravent leur pérennité (Ngoa et Sebigunda, 2012). Selon Craig et al. (2007) l'environnement des affaires défavorable a entraîné la fermeture de PME en Afrique subsaharienne. Dans ce sillage, Ouazzani et Barakat (2018) ont montré que l'environnement des affaires est une des principales causes de l'échec des entreprises en Afrique.

Toutefois, l'environnement des affaires n'a pas le même effet sur l'ensemble des entreprises et n'est pas forcément le déterminant dans leur défaillance. Certaines entreprises bien gérées peuvent survivre en période de crise. D'autres peuvent éprouver des difficultés lorsque l'environnement des affaires est favorable. D'ailleurs dans un même secteur d'activités quel que soit la situation économique, on peut trouver des entreprises en difficulté et d'autres en bonne santé. Suivant Nokairi (2018), l'environnement des affaires doit plutôt être considéré comme un des catalyseurs de la pérennité des PME. Cet auteur trouve que l'environnement des affaires à lui seul ne permet pas d'entrainer la faillite d'une entreprise. Il prouve que la faillite d'une entreprise dépend de plus de facteurs internes et spécifiques à chaque entreprise.

2.1.3. Les caractéristiques spécifiques de la PME et de l'entrepreneur

Au regard des caractéristiques spécifiques de la PME, Littunen et al. (1998) trouvent que les particularités régionales les plus importantes sont les conditions politiques, les infrastructures, la disponibilité de personnel qualifié et les conditions culturelles. Alors que Ngoa et Sebigunda (2012) montrent que la taille, la forme statut ou régime juridique et le caractère formel ou informel de la PME influencent positivement la pérennité des PME.

Pour ce qui concerne les caractéristiques individuelles de l'entrepreneur, le capital social, le niveau d'études et l'expérience en affaires de l'entrepreneur exercent un effet positif sur la pérennité de l'entreprise selon Ouazzani et Barakat (2018). Le capital social correspond aux réseaux relationnels d'un individu (Douzoune et Yogo, 2012). Selon ces auteurs, le réseau relationnel d'un entrepreneur lui facilite l'accès aux ressources financières et aux informations précieuses pour certaines activités. Selon ces auteurs, plus les propriétaires ou dirigeants des PME ont des liens forts, plus ils accèdent facilement aux ressources financières.

Par ailleurs certains auteurs trouvent que la performance des entreprises dépend surtout de la qualité du capital social entrepreneurial (Mayegle et Ngo Omam, 2015, Zerarga et Sadoud, 2016). Plus le réseau relationnel est important, plus la PME a une meilleure performance organisationnelle et plus elle est pérenne. Le capital social contribue à la longévité de l'entreprise. Par conséquent, le capital social permet de pérenniser la PME (Bekele et Worku, 2008; Ngoa et Sebigunda, 2012). Les variables caractéristiques du capital social portent essentiellement sur la relation employeur-employés, les relations familiales et amicales (Douzoune et Yogo, 2012), l'appartenance à des réseaux d'affaires et associations, le poids de la main d'œuvre familiale dans le personnel (Bjørnskov, 2006) et la relation entretenue par la PME et les institutions financières.

Le capital humain est déterminé par le niveau d'éducation et l'expérience de l'entrepreneur. Le niveau des études joue un rôle déterminant dans la pérennité de l'entreprise. Plus le niveau d'études de l'entrepreneur est élevé, plus les chances de pérenniser les activités de l'entreprise sont importantes. Dans cet ordre d'idées, certains auteurs comme Bekele et Worku (2008), Ngoa et Sebigunda (2012) trouvent que la plupart des PME qui cessent prématurément leurs activités sont caractérisées par un faible niveau du capital humain et un déficit en connaissances managériales. En Afrique subsaharienne Craig et al. (2007) montrent que le manque de connaissances managériales est un déterminant de la fermeture des PME.

Le niveau d'étude (Papadaki et Chami, 2002), les compétences (Ganotakis, 2010) et l'âge de l'entrepreneur influencent positivement la survie de l'entreprise (Kautonen et al., 2010). Plus le niveau d'éducation des travailleurs est élevé plus les entreprises sont innovantes et plus leurs chances de survie sont fortes (Marvel et Lumpkin, 2007).

Suivant le genre, Munoz-Bullon et Cueto (2011) montrent que le taux de survie des entreprises créées et dirigées par des femmes est plus faible que celui des entreprises créées et dirigées par des hommes. En outre, les entreprises dirigées par les femmes sont moins pérennes. Ce résultat peut être expliqué par un accès plus difficile des femmes aux ressources financières (Gicheva et Link, 2013), au faible niveau du capital humain et d'engagement des femmes (Fairlie et Robb, 2009). Contrairement à ces résultats, Papadaki et Chami (2002) ont montré que l'âge et le genre n'influencent pas la pérennité des entreprises. Selon Grilli (2011), les motivations de l'entrepreneur à la création peuvent également influencer la pérennité de l'entreprise.

2.2. Caractérisation de la pérennité

Avec les revers de l'échec des PME, la pérennité est devenue une des préoccupations essentielles des chercheurs en entreprenariat. La plupart des études se sont intéressées à la durée de vie des entreprises et ont porté sur les entreprises nouvellement créées (Boulerner et al. 2009).

Essentiellement, deux approches s'opposent sur la définition et les indicateurs de mesure de la pérennité. Pour les uns (Stévenot, 2004 ; Tchagang, 2007), la pérennité se réfère à la performance réalisée durant un certain nombre d'années. Pour les autres (Mignon, 2000 ; Douzounet et Yogo, 2012), la performance à elle seule ne suffit pas pour déterminer la pérennité d'une entreprise. Ils prouvent qu'une entreprise performante peut être inefficace et défaillante. Elle peut être performante du point de vue financier et rencontrer des difficultés institutionnelles, légales, réglementaires ou commerciales pouvant entraîner son échec. Ces auteurs se réfèrent au nombre d'années d'activités de l'entreprise pour déterminer la pérennité d'une entreprise. Dans ce sillage, la pérennité d'une entreprise désigne la survie et la durabilité d'une entreprise (Bekele et Workul, 2008 ; Mignon, 2009 ; Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014). Pour ces auteurs, une entreprise est pérenne lorsqu'elle vit longtemps, son activité est continue et dure dans le temps. La pérennité est la capacité d'une entreprise à résister à un ou différents bouleversements internes ou externes par exemple un phénomène économique donné.

La littérature économique montre que la pérennité revêt un caractère multidimensionnel. Différentes types de pérennités peuvent être distinguées qui sont entre autres, la pérennité organisationnelle, la pérennité financière et la pérennité commerciale (Mignon, 2009). Par conséquent, diverses notions sont utilisées pour analyser la pérennité. Essentiellement, les notions de durée d'activité, de performance et de viabilité permettent de caractériser la pérennité de l'entreprise (Hisrich, 1985). Par conséquent, la pérennité est souvent confondue avec la longévité (Colli, 2012), la survie (Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014) et le nombre d'années d'activité (Lansberg, 1983).

L'analyse de la longévité ou viabilité cherche à prévoir l'éventuels succès ou échec d'un projet ou d'une entreprise nouvellement créée. Tandis que la survie se réfère à une période ou à une date donnée. Elle est définie comme étant la probabilité pour une entreprise, ayant exercée son activité jusqu'à une période donnée, de continuer au-delà de cette période (Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014). En pratique, l'analyse de la survie des entreprises nécessite, entre autres, des données sur le taux de faillite ou de survie des PME et leur espérance de vie. Ces données étant parfois difficiles à recueillir dans les PVD, certains auteurs (Douzounet et Yogo, 2012) utilisent la durée d'activité pour analyser un type de pérennité. Il s'agit de la continuité et de la durabilité de l'activité de l'entreprise. Ce type de pérennité est mesuré par la durée d'activité. Elle est déterminée par le nombre d'années d'activité réalisées par l'entreprise. Cette étude s'inscrit dans cette perspective pour étudier la durée des activités d'exploitation des PME.

3. Méthodologie

3.1. Cadre théorique

Cette étude analyse les facteurs qui déterminent la pérennité des PME sénégalaises. La pérennité de la PME est captée par la durée d'activité de la PME. La durée d'activité est mesurée par le nombre d'années d'activité d'exploitation de la PME. Elle est notée *Duree activite PME*. La durée d'activité de la PME enquêtée j est supposé dépendre des variables explicatives X_j . Le modèle théorique de la durée d'activité des PME peut être écrit par :

$$Duree activite PME_j = F[\beta_j X_j] = \beta_j X_j + \varepsilon_j \text{ pour } j=1, \dots, N \quad (1)$$

où, *Duree activite PME_j* représente la durée d'activité de la PME et X_j un vecteur de variable exogènes standards liés aux facteurs économiques, technologiques, institutionnels et réglementaires et aux caractéristiques de l'entrepreneur alors que β_j est un vecteur des coefficients à estimer et ε_j le terme d'erreur.

3.2. Spécifications économétriques du modèle

En se basant sur la théorie, la spécification du modèle économétrique nécessite la combinaison de toutes variables explicatives de la durée d'activité de la PME. Pour mieux appréhender l'influence des différentes variables explicatives, le modèle économétrique est spécifié suivant les différents groupes de déterminants de la durée d'activité. Cette spécification permet d'analyser les effets des paramètres économiques, technologiques, institutionnels et réglementaires. Trois spécifications du modèle économétrique sont retenues.

La première spécification tient compte des facteurs économiques et technologiques. Cette spécification économétrique s'écrit :

$$Duree activite PME = \alpha_1 CAP + \alpha_2 INV + \alpha_3 CA + \alpha_4 CRE + \alpha_5 SA + \alpha_6 DIFA + u \quad (2)$$

où, CAP est le montant du capital financier investi en FCFA ; INV est le montant des dépenses en biens d'investissement en FCFA ; CA est le chiffre d'affaires effectué en FCFA ; CRE est l'accès au crédit bancaire ; SA est le secteur d'activité et DIFA capte les difficultés liées aux activités exercées et u est le terme d'erreur.

Les secteurs d'activités traduisent les principales activités exercées par les PME. On distingue le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire. Le secteur tertiaire comprend le commerce et les autres services. Les difficultés liées aux activités exercées sont les difficultés d'approvisionnement en énergie, de remboursement des emprunts octroyés, les difficultés d'accès au crédit et aux technologies de l'information et de la communication.

La deuxième spécification permet d'appréhender l'influence des paramètres institutionnels et réglementaires. Cette spécification est formalisée par :

$$Duree\ activite\ PME = \sum_{j=1}^N \alpha_j ECO + \beta_1 REG + \beta_2 LOC + \beta_3 COMP + \beta_4 JUR + \beta_5 PMN + \beta_6 FIS + \rho \quad (3)$$

où ECO est un vecteur des facteurs économiques et technologiques ; REG traduit la réglementation des activités exercées ; LOC est le manque de local adapté ; COMP est la tenue de comptabilité par la PME ; JUR est la forme ou régime juridique de la PME ; PMN est l'utilisation des services d'accompagnement ou de soutien des PME à travers le programme de mise à niveau ; FIS correspond aux difficultés liées aux taxes et impôts et ρ le terme d'erreur.

La troisième spécification intègre toutes variables explicatives de la durée d'activité de la PME. Elle permet d'obtenir un modèle économétrique dont la structure est la suivante :

$$Duree\ activite\ PME = \sum_{j=1}^N \alpha_j ECO + \sum_{j=1}^N \beta_j IR + \sum_{j=1}^N \theta_j CS + \sum_{j=1}^N \lambda_j PERS + \varepsilon_j \quad (4)$$

où la variable dépendante est la durée d'activité de la PME; ECO est un vecteur des facteurs économiques et technologiques ; IR est un vecteur des facteurs institutionnels et réglementaires ; CS est un vecteur des caractéristiques spécifiques ou particulières de la PME ; PERS un vecteur des caractéristiques personnelles du propriétaire de la PME et ε est le terme d'erreur.

Les caractéristiques spécifiques de la PME sont sa taille, sa localisation captée par la zone de résidence (rurale ou urbaine). Les caractéristiques personnelles sont le niveau d'instruction et le genre du propriétaire de l'entreprise.

3.3. Sources et méthodes d'analyse de données

Les données utilisées sont tirées des bases de données de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Il s'agit des données issues de l'Enquête Nationale sur les PME de 2013 initiée par le Ministère des PME, de l'Economie et des Finances du Sénégal (ANSD, 2013). Cette base est constituée de 7233 PME. Elle contient diverses informations portant sur les PME sénégalaises enquêtées.

Différentes catégories de variables explicatives sont utilisées pour analyser la durée d'activité des PME. Il y a des variables quantitatives et qualitatives (Tableau 1). Les variables qualitatives sont binaires ou polytomiques (non ordonnées). Il ressort de la littérature économique que pour les paramètres des équations des modèles économétriques les signes suivants sont attendus.

Pour ce qui concerne les facteurs économiques, les dépenses d'investissement et le chiffre d'affaires, l'accès au crédit bancaire influencent positivement la pérennité de la PME. Plus les dépenses d'investissement et le chiffre d'affaires sont importants plus la durée d'activité de la PME est longue. Par contre, plus la PME rencontre des difficultés liées à leurs activités, plus sa durée d'activité est courte.

Au regard des facteurs institutionnels et réglementaires, plus la législation ou la réglementation est perçue trop contraignante par les entrepreneurs, plus les locaux conformes aux exigences sont inaccessibles plus leur durée d'activité est courte. Les difficultés liées aux taxes et impôts réduisent la durée d'activité des PME. Au contraire, lorsque la PME utilise les services du programme de mise à niveau, sa durée d'activité est longue.

Suivant les caractéristiques spécifiques de la PME, plus la taille de la PME est grande, plus la durée d'activité de la PME est longue. Contrairement aux PME qui s'activent en milieu rural, celles qui évoluent en milieu urbain ont plus de chances d'exercer plus longtemps leurs activités économiques. Selon le genre, les entreprises créées et gérées par les hommes ont plus de chance d'exercer le plus longtemps leurs activités. Contrairement aux PME des femmes, leurs difficultés d'accès aux ressources financières, leur faible niveau du capital humain réduisent la durée de leurs activités.

Un logiciel économétrique a été utilisé pour la sélection des variables d'analyse, le traitement statistique des données et les tests empiriques. Seules les variables explicatives potentiellement significatives sont retenues (*Tableau 1*). Des estimations économétriques sont réalisées pour identifier les variables qui influencent significativement la durée d'activité des PME.

Tableau 1 : Définitions et modalités des variables du modèle

Variable	Signification	Mesures d'items	Signe attendu
Variable dépendante			
Duree activité PME	Durée d'activité de la PME	En nombre d'années d'activité	
Variable indépendantes			
<i>Facteurs économiques</i>			
acces_crédit_bancaire	Accès au crédit bancaire	1 si la PME bénéficie d'un crédit bancaire, 0 sinon	Positif
capital_2011	Montant du capital en 2011	En FCFA	Positif
investissement_2011	Montant des dépenses en biens d'investissement en 2011	En FCFA	Positif
chiffre_affaires_2011	Montant du chiffre d'affaires en 2011	En FCFA	Positif
secteur_activite	Activité principale et secteur d'activité	1 si le secteur d'activité principale de la PME est le commerce, 2 autres services, 3 secondaire, 4 Primaire	Positif ou Négatif suivant les modalités
difficultes_remb_credit	Perception des difficultés de remboursement des crédits	1 si l'enquêté répond par «oui» la PME éprouve des difficultés de remboursement, 2 sans avis, 3 si la réponse est «non» la PME n'éprouve pas de difficultés de remboursement	Positif

difficultes_approv_energie	Perception des difficultés d'approvisionnement en énergie	1 si l'enquêté répond par «oui» la PME éprouve des difficultés d'approvisionnement en énergie, 2 sans avis, 3 si la réponse est «non» la PME n'éprouve pas de difficultés d'approvisionnement en énergie	Positif
difficultes_acces_credit	Perception des difficultés d'accès au crédit	1 si l'enquêté répond par «oui» la PME éprouve des difficultés d'accès au crédit, 2 sans avis, 3 si la réponse est «non» la PME n'éprouve pas de difficultés d'accès au crédit	Positif
difficultes_acces_TIC	Perception des difficultés d'accès aux TIC	1 si l'enquêté répond par «oui» la PME éprouve des difficultés d'accès aux TIC, 2 Sans Avis, 3 si la réponse est «non» la PME n'éprouve pas de difficultés d'accès aux TIC	Positif
Facteurs institutionnels et juridiques			
Reglementation trop contraignante	Perception de la réglementation	0 si l'enquêté répond par «oui» la réglementation est trop contraignante, 1 si la réponse est «non»	Positif
manque_local	Manque de local adapté	0 si la réponse de l'enquêté est «oui» la PME éprouve des difficultés liées au manque de local adapté, 1 si la réponse est «non»	Positif
programme_mise_niveau	Utilisation des services du programme de mise à niveau	1 si la PME bénéficie du service de mise à niveau, 0 sinon	Positif
tenue_comptabilite	Tenue de comptabilité	1 si la PME dispose d'une comptabilité, 0 sinon	Positif
forme_juridique	Forme juridique	1 si la PME est une entreprise individuelle, 2 GIE et autres, 3 entreprise sociétaire,	Positif ou Négatif suivant les modalités
Profil de la PME et caractéristiques du propriétaire			
taille_PME	Taille	1 si l'entreprise est une moyenne entreprise, 0 si elle est petite	Positif
zone_localisation	Zone de localisation	1 si la PME est en zone rurale, 0 si elle en zone urbaine	Négatif
genre	Genre du propriétaire	1 si le propriétaire est un homme, 0 si le propriétaire est une femme	Positif

Dans cette étude, la variable expliquée est la durée d'activité. Elle est mesurée par le nombre d'années réalisées entre l'année de démarrage de l'activité et l'année d'enquête. Elle détermine le nombre d'années d'activité réalisées par la PME. Cette variable est continue. Diverses méthodes d'estimation peuvent être utilisées. Nous avons recouru à l'estimateur des moindres carrés ordinaires en utilisant la régression linéaire. La durée d'activité est transformée en tranches pour des fins d'analyse statistique. Elle est catégorisée comme suit 1: [entre 0 et 5ans], 2: [6-10ans], 3: [11-15ans], 4: [16-20ans] 5: 21 et plus.

4. Résultats et discussions

4.1. Analyse descriptive des variables

Les résultats de l'analyse descriptive présentés au Tableau 2 montrent que la durée moyenne d'activité des PME est de 10,3792 ans. Elle est inférieure à l'âge moyen à partir de la date de création qui est de 11,1211 ans. En moyenne, les PME démarrent leurs activités d'exploitation presque une année de création. En tranches, les PME dont la durée d'activité est comprise entre 0 et 5 ans sont plus nombreuses (33,61%). Elles sont suivies par les PME ayant exercé une durée d'activité comprise entre 6 et 10 ans (27,07%). Par conséquent, plus de la moitié des PME, soit 60,68%, ont au plus 10 ans d'activité. Les PME ayant exercé une durée d'activité comprise entre 11 et 15 ans représentent 16,82%. Celles dont la durée d'activité est comprise entre 16 et 20 ans représentent seulement 8,97% contre 13,52% qui ont exercé plus de 21 ans d'activité.

La plupart des PME sénégalaises s'activent dans les services (72,49%) dont 45,39% pour le commerce et 27,10% pour les autres secteurs des services. Le secteur industriel représente 24,22% contre 2,29% pour l'agriculture.

Les PME enquêtées ayant bénéficié d'un financement représentent 37,07%. Les principales sources de financement sont les banques (14,20%), les institutions de microfinance (9,54%), les fournisseurs (9,25%), le crédit-bail (1,21%), les clients (0,67%). Les autres sources de financement ne représentent que 2,20%. En 2011, en moyenne, le montant du capital des PME sénégalaises est de 20,54 millions de FCFA. Ce montant varie d'une PME à l'autre pour atteindre un maximum de 6,640 milliards de CFA. En moyenne, le montant des investissements réalisés en 2011 est estimé à 17,7 millions de FCFA pour un maximum atteint à 5,060 milliards de FCFA. Le chiffre d'affaires moyen est de 153 millions de FCFA en 2011.

Selon, le niveau d'éducation, 1,52% des propriétaires des PME n'ont pas fréquenté l'école, 15,50% n'ont fréquenté que l'école coranique, 13,66% l'école élémentaire, 30% le niveau moyen et secondaire, 38,24% le niveau supérieur. Selon le genre, 80,4% des propriétaires des PME enquêtées sont des hommes. Suivant la forme ou le régime juridique, les résultats statistiques montrent que 59,55% des PME sont des entreprises individuelles (personnes physiques), 32,23% sont des sociétés (dont les sociétés à responsabilité limitée 15,75%, les sociétés unipersonnelles à responsabilité limitée 10,33% et les sociétés anonymes 6,15%) et 8,22% sont des groupements d'intérêt économique et autres formes juridiques.

Tableau 2 : Statistiques descriptives

Variable	Observ	Moyenne	Ecart Type	Min	Max
Duree_activité	7,231	10.3792	9.981312	0	163
Age_création	7,247	11.12115	10.26304	1	163
Tranche_duree_activité	7,231	2.308809	1.366636	1	5
Acces_credit	7,274	.1422876	.3493689	0	1
programme_mise_niveau	7,288	.1260977	.3319822	0	1
montant_capital_2011	6,986	2.54e+07	1.83e+08	0	6.64e+09
investissement_2011	6,872	1.77e+07	1.51e+08	0	5.06e+09
chiffre_affaires_2011	7,288	1.53 e+08	4.71e+08	0	5.00e+09
Secteur d'activité	6,111	2.330224	1.292785	1	4
diffic_appr_énergie	7,267	1.836521	.8926549	1	3
diffic_acces_credit	7,268	2.021877	.9184081	1	3
diffic_remboursement	7,271	2.457434	.8469198	1	3
diffic_acces_TIC	7,259	2.325389	.8755135	1	3
reglementation_trop_contr	6,872	.5777066	.4939607	0	1
manque_local_adapté	6,895	.3012328	.4588269	0	1
tenue_comptabilité	7,279	.7136969	.4520638	0	1
forme_juridique	7,288	1.48669	.6436299	1	3
taille_PME	7,288	.3385016	.4732325	0	1
zone_localisation	7,288	.0433589	.2036778	0	1
genre	4,393	.8108354	.3916839	0	1

4.2. Résultats économétriques

Les résultats économétriques ont permis de se prononcer sur les facteurs qui déterminent la pérennité des PME. Les résultats économétriques sont présentés au Tableau 3. Ces résultats sont obtenus en tenant compte des trois spécifications économétriques. Il s'agit des facteurs économiques et technologiques (Modèle 1), des facteurs institutionnels et réglementaires (Modèle 2) de la combinaison des groupes de facteurs de pérennité des PME (Modèle 3). Ces résultats montrent que le capital financier influence positivement la durée d'activité de la PME. Plus le montant du capital financier de la PME est élevé plus la durée d'activité est longue. De même, le montant du chiffre d'affaires réalisé par la PME influence positivement sa durée d'activité. Par conséquent, plus le chiffre d'affaires réalisé est important, plus la durée d'activité de la PME est longue. En intégrant les caractéristiques spécifiques de la PME et celles de son propriétaire, les dépenses en biens d'investissement sont significatives (Modèle 1). Plus les dépenses en biens d'investissement sont importantes plus la durée d'activité de la PME est longue.

En prenant comme modalité de référence le commerce, les autres services, le secteur industriel et le secteur agricole influencent significativement et positivement la durée d'activité des PME. Au regard des coefficients estimés correspondants aux secteurs d'activité, les résultats montrent que lorsque la PME offre des services autres que le commerce, sa durée d'activité est plus longue (3.824). En outre, le coefficient du secteur primaire (3.717) est plus important que celui du secteur secondaire (3.506). Ces résultats montrent qu'en se référant aux PME du secteur du commerce, les PME du secteur

primaire ont une durée d'activité plus longue que celles du secteur secondaire. En intégrant les facteurs institutionnels, le secteur agricole n'influence pas la durée d'activité des PME. Ce résultat n'est pas surprenant car seulement 3,29% des PME sont agricoles (Modèle 2).

L'accès au crédit bancaire influence positivement la durée d'activité des PME. Ce résultat attendu a été démontré pour les PME camerounaises (Ngoa et Sebigunda, 2012). En effet, au Cameroun, l'absence de financement accroît le risque de mortalité des PME. L'exclusion financière des PME réduit leur survie, par conséquent, leur croissance et leur durée d'activité.

La prise en compte des facteurs économiques, institutionnels et réglementaires dans les estimations a montré que lorsque la PME accède au crédit bancaire, sa durée d'activité est plus longue. En outre, lorsque les estimations sont réalisées en tenant des caractéristiques personnelles des propriétaires des PME, les résultats montrent que l'accès au crédit bancaire n'influence pas significativement la durée d'activité des PME (Modèle 3).

En prenant comme référence, la modalité correspondante à la réponse « oui la PME éprouve des difficultés », les résultats montrent que les modalités traduisant les réponses « sans avis » et « non la PME n'éprouvent pas de difficultés d'approvisionnement en énergie» influencent significativement la durée d'activité (Modèle 1). Ce résultat signifie que lorsque la PME n'éprouve pas de difficulté d'approvisionnement en énergie, sa durée d'activité est plus longue. De même, les résultats montrent que lorsque la PME n'éprouve pas de difficultés d'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC), sa durée d'activité est longue. Par rapport aux PME qui éprouvent des difficultés d'approvisionnement en énergie et d'accès aux TIC, celles qui n'ont pas éprouvé de difficultés d'approvisionnement en énergie et d'accès aux TIC exercent plus longtemps leurs d'activités.

Pour ce qui concerne les perceptions de la réglementation et le manque de local adéquat, les résultats sont conformes à nos attentes. En se référant à la modalité « oui la réglementation est perçue contraignante », les résultats montrent que lorsque la réglementation n'est pas trop contraignante, la durée d'activité est plus longue. De même, les résultats montrent que lorsque la PME n'éprouve pas de difficultés liées au manque de local adapté, la durée d'activité est longue. Ces résultats signifient que les difficultés liées à la réglementation et au manque de local ont un effet négatif sur la durée d'activité.

Lorsque les estimations sont réalisées sans tenir compte des caractéristiques spécifiques des PME et celles de leurs propriétaires (Modèle 2), les programmes de mise à niveau influencent positivement la durée d'activité des PME. Ce résultat montre que lorsque la PME utilise les services du programme de mise à niveau, plus sa durée d'activité est longue. L'utilisation des services du programme de mise à niveau augmente les chances d'accès au crédit bancaire et de rendre son activité plus durable.

En se référant aux entreprises individuelles, les résultats montrent que lorsque la PME est une entreprise sociétaire, moins sa durée d'activité est longue. Donc les PME organisées en sociétés ont une durée d'activité plus réduite. Au Cameroun, Ngoa et

Sebigunda (2012) ont trouvé que lorsque la forme de la PME est différente de celle des entreprises individuelles, sa durée d'activité est plus longue.

La tenue de comptabilité est positivement significative (Modèle 2). Ce résultat montre que lorsque la PME, dispose d'une comptabilité et dresse ses états financiers, sa durée d'activité est plus longue que celle qui n'en dispose pas. En effet les PME qui dressent régulièrement leur comptabilité sont formelles, mieux organisées et plus dynamiques. Elles accèdent plus facilement au crédit, par conséquent, elles seraient plus innovantes. Leurs activités durent plus longtemps.

La taille de la PME a un effet significativement positif sur sa durée d'activité (Modèle 3). Plus la taille de la PME est grande, plus la durée d'activité est longue. Ce résultat montre que par rapport aux petites entreprises, les moyennes entreprises ont une durée d'activité plus longue. Par ailleurs, analysée comme indicateur de la capacité financière, Saint-Pierre et al. (2002) ont trouvé que la taille de la PME a un effet positif sur l'obtention de financement, par conséquent sur sa durée d'activité.

En prenant comme référence, les PME implantées en zone urbaine, les résultats montrent que la localisation de la PME en milieu est négativement significative. Ce résultat signifie que par rapport aux PME exerçant en zone urbaine, celles de zone rurale ont une durée d'activité moins longue. Donc, lorsque la PME exerce ses activités en milieu rural elle a moins de chance de réaliser une durée d'activité longue.

Le genre du propriétaire de la PME a un effet significatif sur la durée d'activité de la PME (Modèle 3). Les résultats montrent que par rapport aux PME dirigées par des femmes, celles gérées par des hommes exercent leurs activités plus longtemps. D'ailleurs, il a été montré que les PME dirigées par les femmes ont moins de chance d'exercer plus longtemps leurs activités comparativement à celles dirigées par les hommes (Munoz-Bullon et Cueto, 2011). En effet, les entreprises dirigées par les femmes éprouvent plus de difficultés à accéder au financement (Gicheva et Link, 2013). Ce résultat peut être soutenu par le faible niveau du capital humain des femmes (Fairlie et Robb, 2009).

Tableau 3 : Résultats économétriques

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
	Facteurs économiques	Facteurs institutionnels	Caractéristiques de la PME et de l'entrepreneur
VARIABLES	Duree_activite	Duree_activites	Duree_activitee
Capital en 2011	2.91e-09** (1.24e-09)	2.55e-09** (1.19e-09)	
Accès au crédit bancaire	2.542*** (0.394)	1.182*** (0.383)	0.289 (0.467)
Investissement_2011	4.21e-10 (1.64e-09)	3.17e-10 (1.50e-09)	5.40e-09*** (6.53e-10)
Chiffre affaires_2011	4.43e-09*** (5.73e-10)	3.69e-09*** (5.67e-10)	-3.28e-10 (7.52e-10)
Secteur d'activités (réf: commerce)			
autres services	3.824*** (0.319)	1.526*** (0.330)	0.642 (0.407)
secteur secondaire (industrie)	3.506*** (0.308)	1.376*** (0.313)	0.0199 (0.372)
secteur primaire (agriculture)	3.717*** (1.129)	1.161 (1.116)	0.937 (1.622)
Difficultés approv.energie (ref:oui)			
Sans avis	3.414*** (0.352)	1.254*** (0.350)	0.527 (0.422)
Non	2.819*** (0.312)	0.791** (0.317)	0.224 (0.393)
Difficultés accès aux TIC			
Sans avis	5.092*** (0.386)	1.111*** (0.418)	0.464 (0.521)
Non	5.682*** (0.259)	1.048*** (0.323)	0.742* (0.406)
Forme juridique (Ref: individuelle)			
Entreprises sociétaires		-1.100*** (0.331)	-2.785*** (0.962)
GIE et autres formes		-0.804* (0.418)	-1.624 (2.311)
Perception sur la réglementation		1.008*** (0.137)	0.390** (0.172)
Tenue comptabilité		2.863*** (0.296)	0.867** (0.340)
Manque de local adéquat		1.415*** (0.123)	0.473*** (0.181)
Programme mise à niveau		1.235*** (0.420)	0.641 (0.420)
Taille PME			4.323*** (0.412)
Zone localisation			-1.602**

Genre			(0.654)
			2.075***
			(0.347)
Observations	5,492	5,476	3,453
R-squared	0.455	0.502	0.529

Robust standard errors in parentheses *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

5. Conclusion

L'objectif de cette étude était d'analyser les déterminants de la pérennité des PME sénégalaises. La pérennité mesurée par la durée d'activité. Elle est déterminée par le nombre d'années d'activité. A l'aide des données d'enquêtes, les facteurs explicatifs de la pérennité des PME sont estimés. Ces facteurs sont le capital financier, le chiffre d'affaires réalisé, l'accès au crédit bancaire, le secteur d'activité, la forme juridique de la PME, la tenue de comptabilité, l'utilisation des services du programme de mise à niveau, la perception sur la réglementation, le manque de local conforme aux normes, les difficultés d'accès aux TIC, les difficultés d'approvisionnement en énergie, la zone de localisation, la taille de la PME et le genre du propriétaire de la PME.

Au regard des facteurs économiques, les résultats montrent que le montant du capital investi et le chiffre d'affaires réalisé sont influencent positivement la durée d'activité des PME. Lorsque la PME éprouve des difficultés liées aux activités exercées, leur durée d'activité est moins longue. Ces difficultés qui peuvent réduire la durée d'activité des PME sont les contraintes d'accès aux TIC et d'approvisionnement en énergie. Lorsque les PME s'activent dans le secteur des services autres que le commerce, leur durée d'activité est plus longue. Elles sont suivies respectivement par les PME du secteur agricoles et celles du secteur secondaire. Ces effets sont réduits lorsque les facteurs institutionnels et réglementaires sont intégrés dans estimations (Modèle 2).

Les facteurs institutionnels et réglementaires qui influencent significativement la durée d'activité des PME sont les formes juridiques, la tenue de comptabilité et l'utilisation des services des programmes de mise à niveau. Lorsque la PME a une forme juridique autre que celle de l'entreprise individuelle, sa durée d'activité est moins longue. Par rapport aux entreprises individuelles, la forme juridique des entreprises sociétaires est celle qui influence positivement la durée d'activité des PME. L'utilisation des services d'accompagnement tels que les services des programmes de mise à niveau influence positivement leur durée d'activité des PME.

La taille de la PME est un des facteurs déterminants de sa durée d'activité. Considérant la prédominance des petites entreprises (66,15%), une pérennisation des PME nécessite une augmentation de leurs dépenses d'investissement afin d'accroître leurs capacités productives. Lorsque le propriétaire de la PME est un homme, elle a plus de chance d'exercer ses activités plus longtemps. Le genre influence la durée d'activité des PME. Or, les résultats statistiques montrent que peu de PME sont dirigées par les femmes (18,92%). Il se pose encore la question de la promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Les résultats obtenus montrent que la prise en compte à la fois des facteurs économiques, institutionnels et réglementaires, des caractéristiques particulières des PME et des caractéristiques individuelles a permis de mieux appréhender l'influence relative des différents paramètres influençant la pérennité des PME. Néanmoins, les résultats économétriques ont montré que lorsque les caractéristiques particulières des PME et les caractéristiques personnelles des entrepreneurs sont intégrées dans les régressions, l'accès au crédit bancaire, le chiffre d'affaires, le secteur d'activité, les difficultés d'approvisionnement en énergie et d'accès aux TIC, l'utilisation des services des programmes de mise à niveau n'influencent pas la durée d'activité des PME. Autrement dit, la taille et la zone de localisation et le genre de l'entrepreneur deviennent plus significatifs pour expliquer la durée d'activité des PME.

La variable, durée d'activité de la PME a été utilisée pour déterminer la pérennité. La durée d'activité est mesurée par le nombre d'années d'activité réalisées sans discontinuité, depuis la date de démarrage effectif des activités jusqu'à la date de l'enquête. Bien que la durée d'activité intègre la continuité et la durabilité dans le temps de l'existence de PME, elle ne permet pas de se prononcer sur la survie ou taux de défaillance des PME.

Une analyse poussée intégrant toutes les dimensions de la pérennité des PME permettrait d'améliorer ces résultats. Dans cette perspective, la mise en exergue d'autres variables telles que l'âge de l'entrepreneur, ses motivations, son expérience en affaires, sa situation avant et après la création de la PME, les effectifs des employés pourrait aider à mieux comprendre les facteurs déterminants de la pérennité des PME. La prise en compte des caractéristiques personnelles des propriétaires permettrait de mieux situer la place de l'entrepreneur dans la pérennité de son entreprise.

6. Références bibliographiques

- ANSD (2013), « Rapport de l'Enquête Nationale sur les Petites et Moyennes Entreprises (ENPME-2013) », Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), *Rapport provisoire*, 2013, 64p.
- Ayyagari M., Demirguc-Kunt A., Maksimovic V. (2011). “Small vs. Young Firms across the World Contribution to Employment, Job Creation, and Growth”. *Policy Research Working Paper* N° WP5631, The World Bank. April, 24 p.
- Bekele, S., Worku, Z. (2008), “Factors that affect the long-term survival of Micro, Small and Medium Enterprises in Ethiopia”, *South African Journal of Economics*, N°76 (3), 548-568.
- Berg, G., Fuchs, M. (2013), “Bank Financing of SMEs in Five sub-Saharan African Countries: The Role of Competition, Innovation, and the Government”, *Policy Research Working Paper* WPS6563, The World Bank.
- Bjørnskov, C. (2006) “The multiple facets of social capital”, *European Journal of Political Economy*, 22, 22-40.

- Boulerne, S., Lantz, J.-S., Sahut, J.-M. (2009), « Crise, longévité et durabilité des entreprises », *Gestion 2000*, Association de Recherches et Publications en Management A.S.B.L., 2009. halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02099267
- Brüderl, J., Preisendorfer, P., Ziegler, R. (1992), “Survival Chances of Newly Founded Business Organization”, *American Sociological Review* 57, 227-242.
- Cameroon Policy Analysis and Research Center (2016), «*Suivi de la démographie des PME au Cameroun: Dispositif de suivi de la mortalité des PME*», Série Etudes 01, Volume 2, Septembre 2016, CAMERCAP-PARC, www.camercap-parc.org
- Colli, A. (2012), “Contextualizing performances of family firms: The perspective of business history”, *Family Business Review* 25(3), 243-257.
- CEA. (2014), *Rapport sur l'amélioration du climat des affaires en Afrique Centrale*, Bureau Sous Régional pour l’Afrique Centrale, Novembre 2014, 49p. www.uneca.org/sites/default/files
- Craig, B. R., Jackson, W. E., Thomson, J. B. (2007), “Small firm finance, credit rationing, and the impact of SBA-guaranteed lending on local economic growth”, *Journal of Small Business Management* 45(1), 116-132.
- Djoutsa Wamba, L., Hikkerova, L. (2014) « L’entrepreneur : un input non négligeable pour la pérennité de son entreprise », *Gestion 2000* 31(2014/4), 111-131, www.cairn.info/revue-gestion-2000-2014-111.htm.
- Douzoumet, M., Yogo, T. (2012), « Capital Social et Survie des Entreprises au Cameroun », Rapport de Recherche du FR-CIEA No 26/12, Juin, 2012. www.trustafrika.org/icbe
- Dumez, H. (2009), « Identité, performance et pérennité organisationnelle », *Revue Française de Gestion* 35 (192), 91-94.
- Fairlie, R., Robb, A. (2009), “Gender differences in business performance: evidence from the Characteristics of Business Owners survey”, *Small Business Economics* 33, 375-395.
- Ganotakis, P. (2010), “Founders’ human capital and the performance of UK new technology based firms”, *Small Business Economics* 4, pp.1-21.
- Gicheva, D., Link, A. (2013), “Leveraging entrepreneurship through private investments: does gender matter?”, *Small Business Economics* 40(2), 199-210.
- Grilli, L. (2011), “When the going gets tough, do the tough get going? The pre-entry work experience of founders and high-tech start-up survival during an industry crisis”, *International Small Business Journal* 29(6), 626-647.
- Hansen, A., Kimeria, C., Ndirangu, B., Oshry, N., Wendle, J. (2012), “Assessing Credit Guarantee Schemes for SME Finance in Africa: Evidence from Ghana, Kenya, South Africa and Tanzania”. *AFD Working Paper* 123.
- Hisrich, R.D. (1985), *The Woman Entrepreneur: Starting, Financing, and Managing a Successful New Business (Hardback)*, The Free Press, 1^{er} septembre, 228p.

- Hormiga, E., Batista-Canino, R., Sanchez-Medina, A. (2011), "The Impact of Relational Capital on the Success of New Business Start-Ups", *Journal of Small Business Management* 49(4), 617-638.
- Kautonen, T., Luoto, S., Tornikoski, E. (2010), "Influence of work history on entrepreneurial intentions in prime age and third age: A preliminary study", *International Small Business Journal* 28(6), pp.583-601.
- Lansberg I. S. (1983). "Managing human resources in family firms: The problem of institutional overlap". *Organizational Dynamics*. Volume 12, Issue 1, Summer 1983, Pages 39-46
- Littunen, H., Storhammar, E., Nenonen, T. (1998). "The survival of firms over the critical first 3 years and the local environment". *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, 189-202.
- Marvel, M., Lumpkin, G. (2007), "Technology entrepreneurs' human capital and its effects on innovation radicalness", *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(6), 807-828.
- Mayegle, F., Ngo Omam, F. (2015), « Capital social du dirigeant et performance des entreprises : une étude quantitative auprès des PME du Cameroun ». *Management et Avenir*, N° 75: 35-54.
- Mignon, S. (2000), « La pérennité des entreprises familiales : un modèle alternatif à la création de valeur pour l'actionnaire », *Finance Contrôle Stratégie* 3(1), 169-196.
- Mignon, S. (2009), « La pérennité organisationnelle : un cadre d'analyse : introduction », *Revue Française de Gestion*, 2009/2 n°192, 73-89.
- Munoz-Bullon, F., Cueto, B. (2011), "The sustainability of start-up firms among formerly wage employed workers", *International Small Business Journal*, 29(1), pp. 78-102.
- Ngoa, T. H, Sebigunda, E. N. (2012), « Accès au Crédit Bancaire et Survie des PME Camerounaises : Le Rôle du Capital Social », *Rapport de Recherche* du FR-CIEA No 27/12, Dakar, Juin 2012.
- Nokairi, W. (2018). "Financial characteristics of companies in failure situation in Morocco ", *Revue du Contrôle de la Comptabilité Et de l'Audit*, vol 6: 564-591.
- OCDE (2004), *Les statistiques sur les PME : Vers une mesure statistique plus systématique du comportement des PME*, 2ème Conférence de l'OCDE des ministres en charge des PME, Istanbul, Turquie, 3-5 juin 2004, 143p.
- Okpara, J. O. (2011), "Factors constraining the growth and survival of SMEs in Nigeria: implications for poverty alleviation", *Management Research Review*, 34(2), 156–171.

- Ouazzani, K. E., Barakat, A. (2018), «Les déterminants de la performance et de la survie des entreprises naissantes: une revue de la littérature», *Revue de Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, Numéro 7, Décembre 2018, 654-672
www.researchgate.net/publication/332403080
- Papadaki, E., Chami, B. (2002), « Les facteurs déterminants de la croissance des micro-entreprises au Canada », *Document de travail*, Direction Générale de la Politique de la Petite Industrie, Canada, Juillet, 2002, 56p.
- Pham, T.H.V., Audet, B., St-Pierre, J. (2009), *Les déterminants de l'accès au financement bancaire des PME dans un pays en transition: le cas du Vietnam*, , 11ème journée scientifique du réseau entrepreneuriat : La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé. INRPME, Trois-rivières, Canada.
- Quartey, P., Turkson E., Abor, J. Y., A., Iddrisu, M. (2017). “Financing the growth of SMEs in Africa: What are the constraints to SME financing within ECOWAS?”, *Review of Development Finance* 7 (2017), 18–28.
- Saint-Pierre, J., Beaudoin, R., Desmarais, M. (2002), *Le financement des PME canadiennes : Satisfaction, accès, connaissance et besoins*, Industrie Canada.
- Saint-Pierre, J., Foleu, L., Abdul-Nour, G., Nomo, S. (2015), *Les Freins au développement des PME camerounaises: Qu'en pensent les entrepreneurs ?* 6th Africa Business and Entrepreneurship Conference, April 2015, New-York, États-Unis. hal.archives-ouvertes.fr/hal-01703201
- Stévenot, A. (2004), *Financement par Capital Investissement et création de valeur : une confrontation des résultats de la littérature avec les opinions des acteurs*, 4e Colloque Métamorphose des Organisations, Nancy, 21-22 octobre.
- Tchagang, E. (2007), « Pérennité des entreprises nouvellement créées », in *Création, développement, gestion de la petite entreprise Africaine*, Victor Tsapi (Dir), 463-490.
- World Economic Forum (2013), “Entrepreneurial ecosystems around the globe and company growth dynamics”, *Report summary for the annual meeting of the new champions 2013*.
- Zerarga, M., K. Sadoud, K. (2016), « L'impact du réseau social des anciens entrepreneurs dans la création de leurs PME : une étude exploratoire à Ain El Hammam ». *La Revue Organisation et Travail*, 133-153.